



Présente

COUP DE THÉÂTRE

(See How They Run)

Un film de Tom George

Sortie le 14 septembre 2022

Durée : 1h38

DOSSIER DE PRESSE

DISTRIBUTEUR

THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE

25 quai Panhard et Levassor – 75013 Paris

Floriane Mathieu

Directrice Communication presse

Tél : + 33 01 73 26 57 56

Relations presse : MIAM

Blanche Aurore DUAULT

+33 6 29 97 88 89 – ba.duault@miamcom.com

Nathalie iUND

+33 6 10 96 30 08 – n.iund@miamcom.com

Relations presse online : CARTEL

Jean-Baptiste PÉAN

+33 6 77 02 03 35 – jean-baptiste.pean@agence-cartel.com

Facebook : facebook.com/SearchlightFR

Twitter : twitter.com/SearchlightFR

Instagram : instagram.com/SearchlightFR

L'HISTOIRE

Dans le West End des années 50 à Londres, le projet d'adaptation cinématographique d'une pièce à succès est brutalement interrompu par le meurtre de son réalisateur hollywoodien. En charge de l'enquête, l'inspecteur Stoppard - blasé et revenu de tout - et l'agent Stalker - une jeune recrue ultra zélée - se retrouvent plongés au cœur d'une enquête dans les coulisses à la fois glamour et sordides du théâtre. Ils vont tenter d'élucider ce crime bien mystérieux à leurs risques et périls...

NOTES DE PRODUCTION

UN WHODUNIT DANS UN WHODUNIT

Searchlight Pictures présente **COUP DE THÉÂTRE**, le premier long métrage du réalisateur couronné aux BAFTA **Tom George** (la série « This Country »), écrit par **Mark Chappell** (« A Young Doctor's Notebook », « Flaked »). Le film réunit une brillante distribution chorale : **Sam Rockwell**, récompensé aux Oscars et aux BAFTA (JOJO RABBIT, THREE BILLBOARDS : LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE), **Saoirse Ronan** (THE FRENCH DISPATCH, LES FILLES DU DOCTEUR MARCH), couronnée aux Oscars et nommée aux BAFTA, tout comme **Adrien Brody** (LE PIANISTE, THE FRENCH DISPATCH) ; les quatre acteurs distingués aux BAFTA : **Ruth Wilson** (« His Dark Materials », « The Affair »), **Reece Shearsmith** (HIGH RISE et la série « Inside No. 9 »), **Charlie Cooper** (« This Country », « Avenue 5 ») et **Shirley Henderson** (STAN ET OLLIE, la série « Southcliffe »); l'acteur nommé aux BAFTA **Harris Dickinson** (THE KING'S MAN : PREMIERE MISSION), **Lucian Msamati** (KIRI), **Pippa Bennett-Warner** (« Gangs of London », « Les filles de joie »), **Pearl Chanda** (« La Guerre des mondes », « I May Destroy You »), **Paul Chahidi** (TWELFTH NIGHT, la série « This Country »), l'acteur récompensé aux BAFTA **Sian Clifford**, (« Good Grief », « Fleabag »), **Jacob Fortune-Lloyd** (« Le jeu de la dame »), **Ania Marson** (« The Witcher »), **Tim Key** (« The Witchfinder ») et l'acteur nommé aux BAFTA **David Oyelowo** (SELMA, LE MAJORDOME).

Le film est produit par **Damian Jones** (LA DAME DE FER, ABSOLUTELY FABULOUS), aux côtés de **Gina Carter** (YARDIE, BRIGHT YOUNG THINGS). L'équipe créative inclut le directeur de la photographie **Jamie D. Ramsay** (MOTHERING SUNDAY), les monteurs **Gary Dollner** et **Peter Lambert** (UN GARÇON NOMMÉ NOËL, MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN), la chef décoratrice **Amanda McArthur** (HOW TO BUILD A GIRL), la chef costumière **Odile Dicks-Mireaux** (LAST NIGHT IN SOHO), et la maquilleuse-coiffeuse **Nadia Stacey** (CRUELLA, LA FAVORITE).

PREMIER ACTE

Dans le West End de Londres, la pièce de théâtre **La Souricière** se joue avec succès depuis des années et Hollywood vient frapper à l'entrée des artistes. L'arrogant réalisateur américain Leo Köpernick (**Adrien Brody**), black-listé aux États-Unis, est choisi pour adapter au cinéma ce cluedo meurtrier d'après un scénario signé Mervyn Cocker-Norris (**David Oyelowo**). Cependant, pour parer à toute éventualité, l'avisée reine du crime qui se fait appeler ici uniquement La Dame (**Shirley Henderson**) a spécifié par contrat que le film ne pourrait être porté à l'écran que six mois après l'arrêt de la pièce.

Alors que de vrais cadavres commencent à s'amonceler dans les coulisses du théâtre, un détective cynique de Scotland Yard, l'inspecteur Stoppard (**Sam Rockwell**) et une nouvelle recrue enthousiaste, l'agent de police Stalker (**Saoirse Ronan**) doivent mettre de côté leurs différents pour identifier le tueur. Transformant l'adversité en opportunité, le réalisateur **Tom George**, le scénariste **Mark Chappell** et l'équipe de production ont tourné dans les théâtres et hôtels désertés d'un Londres confiné pendant la pandémie, et ont donné un ton ludique au film et l'ont conçu comme un antidote à ces heures sombres et une célébration du théâtre.

IL Y A EU UN MEURTRE... ?!

Une intrigue policière portée par un humour délicieusement raffiné, avec en arrière-plan l'énigme criminelle sans doute la plus célèbre au monde : voilà l'idée directrice de ce jeu permanent entre réalité et fiction. Le producteur **Damian Jones** a commencé par chercher des pièces à l'affiche depuis plusieurs années dans le West End londonien, susceptibles d'être adaptées au cinéma.

La Souricière qui se joue à Londres depuis 68 ans, est alors sortie du lot. **Damian Jones** s'est penché sur les droits de la pièce et a découvert pourquoi elle n'avait jamais été adaptée en film. Producteur à succès d'AFRICAN QUEEN et de CHACAL, couronné aux Oscars pour OLIVER ! **John Woolf** avait posé une option pour acquérir les droits de la pièce.

*« Il y avait une clause dans le contrat stipulant qu'il pouvait adapter le film au cinéma, six mois après la fin de la pièce. Et bien sûr, elle n'a jamais quitté l'affiche, explique **Damian Jones**. Je pensais que l'on pouvait tourner une enquête criminelle en spoilant le mystère criminel de la pièce. Nous avons ensuite embauché Mark Chappell. Il en a tiré un script qui a dépassé ce que j'imaginais. »*

Le scénariste **Mark Chappell** ajoute : *« Ce qui est génial dans ces histoires à suspense, c'est que l'on a l'impression de connaître cet univers sans en avoir tout vu. Et on peut compter sur les spectateurs qui connaissent parfaitement les règles du genre pour apprécier à sa juste valeur un film policier à suspense. »*

L'équipe s'était donnée pour règle de conduite de réussir une intrigue policière qui tienne la route, aussi irrévérencieuse et fantaisiste soit-elle. *« Sur le papier, le scénario était drôle, intelligent et plein d'esprit, déployant cet éventail d'éléments comiques que j'aime »,* déclare **Tom George**. La production voulait quelque chose de moderne mais ancré dans cette période pour aller vers une comédie méta. Et **Mark Chappell** a relevé le défi.

« *C'est une intrigue loufoque avec des moments poignants* », explique **Sam Rockwell**, qui interprète Stoppard, le détective grincheux en charge de l'enquête dont le nom est un hommage au dramaturge Tom Stoppard.

Adrien Brody renchérit : « *Chappell vient du stand-up et il a ce don pour balancer des répliques ou des remarques qui claquent. Les dialogues sont fantastiques dans le film.* »

Le plaisir du jeu définit le ton de **COUP DE THÉÂTRE**. L'acteur **David Oyelowo** raconte : « *Pour les acteurs il ne s'agissait pas tant de s'amuser comme des fous à jouer, à servir les personnages et l'histoire, que de nous assurer que le public y prenne aussi du plaisir et se sente à l'aise.* » **Ruth Wilson** renchérit : « *Le film porte un regard satirique et farcesque sur ce genre particulier. J'espère que le public aimera ce jeu sur le monde du théâtre qui fait la renommée des Britanniques.* »

Pour le réalisateur **Tom George**, lauréat d'un BAFTA, qui a connu le succès avec la série comique « *This Country* », s'atteler à un film d'époque tiré d'une œuvre iconique de la littérature britannique, représentait un saut dans l'inconnu. Concernant son passage du petit au grand écran, **Tom George** déclare : « *Ce qui m'a à la fois surpris et rassuré, c'est de constater que c'est le même boulot, mais à plus grande échelle, avec encore plus d'experts dans chaque domaine. Le film bénéficie d'une esthétique sophistiquée, contrairement à celle de "This Country" qui était délibérément brute. Mais sinon, on prend les mêmes décisions et on s'appuie, comme toujours, sur son équipe d'experts.* »

COUP DE THÉÂTRE fait également référence aux pièces **Un inspecteur vous demande** de J.B.Priestly et **The Real Inspector Hound** de Tom Stoppard, entre autres. « *Il y a beaucoup de petites allusions, explique Damian Jones. Le public qui les connaît, pourra piocher dans ces références.* »

PLANTER LE DÉCOR : UN THÉÂTRE LONDONIEN DES ANNÉES 50

COUP DE THÉÂTRE se déroule lors de la célébration de la 100e représentation de la pièce. Dans cette ambiance d'après-guerre, avant la révolution sexuelle britannique, l'équipe artistique a adopté une approche ludique pour représenter ce qui fut le pivot du 20e siècle : les années 50.

Très en amont du projet, la décoratrice **Amanda McArthur** a sélectionné une palette de couleurs et s'y est tenue tout au long du film. Elle a démarré avec le décor principal du théâtre qui est un composite de trois salles différentes. Le Dominion, avec sa façade d'un beau rouge profond, a inspiré l'une des couleurs dominantes du film. « *Nous avons pris ce style et nous l'avons utilisé en dehors des théâtres* », commente-t-elle. L'équipe a créé près de soixante-dix décors dans des théâtres londoniens, des music-halls, les studios de cinéma de Twickenham et Bovingdon, une école, un café, deux pubs, un restaurant, la loge maçonnique de Freemasons Hall, le grand Parc de Windsor et une superbe propriété londonienne autrefois détenue par Richard Attenborough.

Amanda McArthur a recréé l'ambiance de 1953 avec une touche de modernité, comme elle l'explique : « *Nous n'étions pas complètement bloqués sur cette période, nous voulions en restituer l'ambiance, mais en y injectant plus de couleur et de diversité. Je ne voulais pas d'une ambiance sépia et tout ce qui va avec.* »

La chef décoratrice **Celia De La Hey** ajoute : « *Nous avons eu une certaine latitude pour traiter des éléments du décor comme les meubles qui ne datent pas strictement des années 50, mais la technologie, elle, devait correspondre à l'époque. C'était intéressant de savoir où fixer la limite et de définir ce qui allait être vraiment authentique et ce qui offrait une liberté créative.* »

Cette conception des années 50 a aussi été appliquée aux costumes. **Amanda McArthur** fait l'éloge des créations d'**Odile Dicks-Mireaux**, « *Quand les acteurs pénètrent dans une pièce dans l'un de ses costumes, celle-ci prend un tout autre éclat.* »

C'est une époque chère au cœur d'**Odile Dicks-Mireaux** qui explique : « *Cela ne tient pas tant aux silhouettes qu'à cette société en pleine transition qui passe des années 1940 au nouveau monde des années 1950. Les formes sont contrastées, à la fois bien structurées et flatteuses.* » Le réalisateur **Tom George** voulait que tout paraisse aussi réaliste que possible, en accentuant l'opposition entre l'univers de Stoppard et Stalker avec celui du théâtre, rehaussée par le choix et la combinaison des couleurs.

La coiffeuse-maquilleuse **Nadia Stacey** sentait qu'il y avait une grande latitude pour concevoir les looks de tous ces personnages hauts en couleurs gravitant dans le monde du théâtre. Elle commente : « *Je savais que je serais libre de créer des looks amusants. Je m'attache toujours au personnage. J'ai fait pas mal de recherches pour appréhender les formes et les silhouettes de l'époque, mais le monde du théâtre est très différent, et ma référence a été le glamour de l'âge d'or d'Hollywood.* »

La même liberté a présidé au choix des automobiles, selon **Amanda McArthur**. « *Nous avons choisi des voitures juste au seuil de cette époque, plus rondes dans leur design et pas aussi datées. Nous avons une Morris Minor comme voiture de police et une Anglia, au design également arrondi, pour la voiture de Stoppard.* »

Cette approche ludique a guidé les performances des acteurs. **David Oyelowo** confie depuis le plateau : « *Ce monde est si particulier que les costumes, les décors, le maquillage et les coiffures vous aident à entrer dans la peau du personnage. Pour la coiffure que j'arbore en ce moment, mes propres cheveux ont été lissés un peu à la manière de Nat King Cole et ma moustache est clairement inspirée de celle de Clark Gable. En ce qui concerne les vêtements, je joue un homme très égo-centré qui aime afficher sa personnalité. Je me suis appuyé sur tout ce qui donnait de la vérité au personnage.* »

L'AGENT DE POLICE ET LE DÉTECTIVE

On croise fréquemment d'improbables duos d'enquêteurs dans les films policiers. Les combattants du crime au cœur de ce film, sont à l'opposé l'un de l'autre et doivent surmonter leurs différences pour attraper le coupable.

Saoirse Ronan et **Sam Rockwell** font équipe dans les rôles respectifs de l'agent Stalker et de l'inspecteur Stoppard. Ils mènent l'enquête avec diligence et se révèlent de fins limiers. Leur relation repose sur un partenariat et un vrai travail d'équipe pour arriver à leurs fins.

« Au départ, aucun d'eux n'imagine qu'ils vont bien fonctionner ensemble, mais il semble que leur association s'avère finalement stimulante et très amusante à suivre en cours de route », déclare le réalisateur **Tom George**.

Sam Rockwell décrit son personnage comme *« un inspecteur de Scotland Yard porté sur la bouteille et sexiste qui souffre de stress post-traumatique depuis la guerre et le départ de sa femme. C'est un personnage tragique et sombre jeté dans une arène comique. »*

« Stoppard est un être brisé quand nous le découvrons », raconte **Saoirse Ronan**. De son propre personnage, elle dit : *« Stalker est très, très novice, elle débute dans ce travail et est impatiente de faire ses preuves. C'est à ce moment-là que l'histoire commence. »* Le public suit Stoppard et Stalker dans leur quête pour découvrir qui est l'assassin qui rôde dans le West End.

Au fil de leur enquête, le tandem se promène de théâtres en hôtels huppés et résidences de campagne. Malgré lui, Stoppard trouve une sorte de rédemption au contact de sa partenaire.

Selon **Saoirse Ronan**, *« Ils changent au contact l'un de l'autre de manière inattendue. Il l'aide à grandir un petit peu, et en retour elle l'aide à retrouver un peu de sa vivacité et de son énergie d'autrefois. »*

Mais Stoppard n'a pas l'intention de lâcher prise et **Sam Rockwell** se délecte de sa mauvaise humeur. *« Je n'ai jamais été assez vieux pour interpréter ce genre de personnage jusqu'à maintenant. Je pense que je me suis préparé toute ma vie à jouer ce genre de type. J'ai toujours été une vieille âme. »* L'acteur y retrouve ces grandes performances d'acteurs devant lesquelles il a grandi, de **Walter Matthau** dans BAD NEWS BEARS à **Richard Pryor** dans BUSTIN' LOOSE. Ils appartiennent à la figure classique du vieux briscard en quête de rédemption. Et **Ruth Wilson** de renchérir : *« Ce qui m'a surtout attiré, c'était la perspective de travailler avec Sam et Saoirse. »*

David Oyelowo partage le même avis sur **Sam Rockwell** et **Saoirse Ronan** : *« Il y a une vraie alchimie entre eux, qui était nécessaire pour ces rôles, car c'est cette relation drôle et décalée qui sous-tend tout le film. »*

LES PERSONNAGES

Une distribution mortelle. Dramatis personae

SAM ROCKWELL : INSPECTEUR STOPPARD

Ce détective de Scotland Yard perturbé, est un vieux briscard alcoolique, sexiste et blasé. C'est un personnage tragique projeté dans une arène comique, avec la touche **Sam Rockwell**. *« Stoppard part à l'aventure avec Stalker, commente l'acteur. Il y trouve un peu de rédemption, apprend à devenir une meilleure personne et un meilleur détective. Je pense qu'il était autrefois un formidable limier - et il l'est toujours - il est juste devenu un peu paresseux. Il oscille entre ennui, mélancolie et lassitude. Stalker le réveille vraiment. »*

SAOIRSE RONAN : AGENT STALKER

Stalker est un agent de police cinéphile. Dans ce rôle, **Saoirse Ronan** adopte une approche comique. Elle en fait une fan de films noirs et de meurtres mystérieux en jupons. L'actrice confie : *« Stalker est complètement dépassée. Elle est soudainement placée sur cette affaire de meurtre énorme et elle est à la fois incroyablement anxieuse de bien faire son boulot et surexcitée par ce monde du théâtre où elle se retrouve entourée de stars de la scène et du cinéma. Elle a le sentiment étrange de voir son rêve devenir réalité : c'est comme si elle regardait un film en train de se jouer devant elle. »*

ADRIEN BRODY : LEO KÖPERNICK

Ce réalisateur hollywoodien qui s'est fait black-lister, est arrogant, acerbe et peu respectueux de la culture théâtrale londonienne. Adrien Brody joue le grand méchant comique du film. *« À l'époque [pendant la guerre froide], toute personne travaillant dans le secteur du divertissement et ayant eu des accointances présumées ou avérées avec le communisme, était mise sur liste noire, explique l'acteur. Donc, sur le fond, Leo a vraiment refusé de livrer des noms quand il a été auditionné pendant le maccarthysme et il doit se débrouiller pour avancer. Comme tout cinéaste, il est obsédé par sa propre vision. Il est très radical, C'est un personnage haut en couleurs, un amuseur - mais sans doute pas le garçon le plus sympathique qui soit. »* Il a été engagé pour adapter cette production théâtrale à succès au cinéma. Et en cours de route, il exaspère tout le monde.

RUTH WILSON : PETULA "CHOO" SPENCER

Cette productrice de théâtre renommée qui a monté la pièce de théâtre **La Souricière**, est scandalisée par les cadavres bien réels qui surgissent sur la scène de son cluedo de carton-pâte. **Ruth Wilson** confie : *« Le personnage original était en fait un homme du nom de Peter Spencer, qui possédait des théâtres dans les années 1950. Dans notre scénario, il est devenu une femme. Petula est une diva hautaine, qui apporte une sorte de contrepoint aux autres "fous" qu'elle doit gérer. »* En collaboration avec la maquilleuse **Nadia Stacey** et la costumière **Odile Dicks-Mireaux**, elles ont créé un personnage qui s'inspire de **Marlene Dietrich**. Et l'actrice de renchérir : *« Elle porte beaucoup de pantalons et de costumes. L'influence de Dietrich est indéniable. »*

REECE SHEARSMITH : JOHN WOOLF

Ce producteur de films respecté a connu le succès et une carrière illustre. Il affiche ce léger désarroi de ceux qui doivent charmer tout le monde et garder son sang-froid, alors qu'il a des sueurs froides. Il est prêt à tout pour que son film voit le jour.

HARRIS DICKINSON : RICHARD "DICKIE" ATTENBOROUGH

Un acteur un peu arrogant qui joue dans la pièce, et cache un vrai manque de confiance en lui. Il est convaincu d'être le personnage qu'il joue sur scène, ce qu'il n'est pas - comme le lui rappelle constamment sa femme Sheila Sim. Dans les années cinquante, Dickie Attenborough était le jeune acteur le plus sexy de Grande-Bretagne.

CHARLIE COOPER : DENNIS LE PLACEUR

Ce placeur dégingandé arpente les allées du théâtre, jamais au centre de la scène, toujours côté coulisses. A propos du film, **Charlie Cooper** confie : « *Une enquête criminelle au cœur d'une enquête criminelle, cela me fait penser à des poupées russes. Et les personnages sont tellement bons !* »

SHIRLEY HENDERSON : AGATHA CHRISTIE

La reine du crime est l'auteur populaire de la pièce. Dans le film, elle a la cinquantaine, est mariée très heureusement à Max dont elle a une fille, désormais adulte. Quand le film s'achève, elle essaie de trouver une fin à un nouveau livre.

LUCIAN MSAMATI : MAX MALLOWAN

L'époux de la reine du crime et un éminent archéologue.

PIPPA BENNETT WARNER : ANN SAVILLE

Ann est la secrétaire personnelle et la maîtresse de Woolf. Ils se faufilent pour se retrouver en cachette, au point d'en être ridicules, jusqu'à ce que Köpernick découvre leur relation et s'en serve pour faire chanter Woolf. Ann est amoureuse de ce dernier et fait de son mieux pour garder son homme.

PEARL CHANDA : SHEILA SIM

L'épouse de Dickinson est également sa partenaire dans la pièce. Sa carrière a quelque peu sombré tandis que Dickie devenait une star. Dickie et Sheila forment un couple marié inhabituel : ils travaillent ensemble sur le film, se soutiennent mutuellement et s'aiment follement.

PAUL CHAHIDI : FELLOWES

Le majordome d'Agatha Christie est du genre sarcastique et pas très aimable.

SIAN CLIFFORD : EDANA ROMNEY

La femme de Woolf est une voyante amateur, plutôt excentrique et très portée sur les pouvoirs psychiques, avec ses cartes de tarot, son astrologie. Son mariage bat de l'aile. C'est un personnage extraordinaire dans la vraie vie.

JACOB FORTUNE-LLOYD : GIOVANNI BIGOTTI

L'Acolyte italien, plus connu sous le nom de Gio, est un Napolitain qui ne sait pas cacher ses sentiments. C'est un taxidermiste amateur, follement et fidèlement amoureux de Mervyn Cocker Norris, qui se retrouve entraîné et impliqué dans l'enquête criminelle.

TIM KEY : HAROLD SCOTT

Ce commissaire de la police métropolitaine est un personnage lourdaud, très prétentieux. Et vraiment idiot.

ANIA MARSON : MIGNON SAUNDERS

La mère de Petula est une dame charmante et fin gourmet. Elle a été partout. Elle a tout fait. Elle a tout vu. Et elle n'a peur de rien.

DAVID OYELOWO : MERVYN COCKER-NORRIS

Ce dramaturge prétentieux au succès mitigé, a été chargé d'adapter la pièce de théâtre au cinéma. **David Oyelowo** apporte un côté effervescent à Mervyn Cocker-Norris dans le film à l'intérieur du film. « *Ce personnage est merveilleusement coloré, délicieux, frivole - et gonflé de sa propre importance*, confie l'acteur. *Ayant beaucoup travaillé pour le théâtre britannique, je peux vous dire que les gens comme Mervyn Cocker-Norris existent réellement. C'est donc une merveilleuse occasion de leur rendre hommage et de s'amuser à la fois avec le personnage et avec ce genre de film.* »

QUE LE SPECTACLE CONTINUE

Tourner dans le quartier réputé du West End pendant la pandémie

La majeure partie du film a été tournée pendant le deuxième confinement, ce qui a posé des défis en termes de production. Cependant, l'un des aspects positifs c'est que l'équipe avait accès à des endroits incroyables qui, autrement, n'auraient pas été accessibles.

« *C'est merveilleux que nous ayons pu tourner COUP DE THÉÂTRE à l'intérieur de véritables salles londoniennes des années 50* » explique britannique **Ruth Wilson** (Petula), évoquant les avantages surprenants de travailler pendant la pandémie. « *Cela m'a manqué de ne pouvoir être moi-même dans une salle de théâtre, en tant qu'actrice ou spectatrice. Alors ce qui m'importait le plus sur ce film c'était de me retrouver dans ces salles. Même si elles étaient vides et que c'était pour de faux, nous avions un public et nous étions sur scène. Nous avons utilisé plusieurs théâtres différents, comme l'Old Vic ou Hoxton Hall. J'avais travaillé dans certains d'entre eux et c'était très agréable d'y revenir.* »

Tom George raconte : « *Pendant quelques semaines, nous avons pu louer ces sites merveilleux comme lieux de tournage. Par exemple, l'Old Vic a servi pour l'auditorium principal. Mais le théâtre lui-même est composé de différentes salles autour de Londres, comme le Dominion Theater. Nous avons aussi filmé des extérieurs au St. Martin's Theater où les représentations de La Souricière ont repris après le COVID* ».

Amanda McArthur commente : « *L'hôtel Savoy a été un cadeau du ciel. L'une des conséquences les plus étonnantes de ce tournage en pleine pandémie, c'est que tout était fermé, les hôtels, les théâtres : nous nous sommes sentis incroyablement chanceux. Je ne sais pas si nous aurions pu atteindre ce degré de qualité dans la production sans cet événement.* »

David Oyelowo est d'accord, « *Le tournage du film a sauvé la vie de ces théâtres, en injectant un peu d'argent dans leurs caisses.* » Même si réaliser un film pendant la pandémie s'est avéré un vrai défi. Car il se déroule à une époque, les années 50, où toute référence aux masques, au virus et au protocole sanitaire était inexistante, et pourtant, il a bien fallu les prendre en compte. Réaliser un film dans des circonstances normales est déjà un défi, réaliser un film d'époque dans des circonstances normales est encore plus compliqué. « *Mais pour son premier long métrage, notre réalisateur Tom George, a dû en plus gérer une pandémie telle qu'il en arrive une par génération. Ce qui lui vaut mon respect et mon admiration la plus totale car il a réussi à le faire avec beaucoup d'élégance et de confiance en lui, ne perdant jamais de vue ce que le film devait être.* »

Saoirse Ronan abonde dans ce sens : « *C'était un peu doux-amer de tourner là-bas parce que ces lieux sont généralement si pleins de vie. Le film est aussi une célébration de Londres, de la richesse passée et présente de cette ville, de son courage et aussi de sa grande beauté.* »

--

« *Maintenant que vous avez été témoin de notre divertissement filmé, vous êtes complice d'un meurtre, et nous vous demandons de vous souvenir qu'il est dans votre intérêt de ne pas révéler à âme qui vive en dehors d'ici, l'identité du coupable.* »

Inspecteur Stoppard

Liste artistique

| | |
|---|--|
| Sam Rockwell ... Inspecteur Stoppard | Saoirse Ronan ... Agent Stalker |
| Adrien Brody ... Leo Köpernick | Ruth Wilson ... Petula Spencer |
| Reece Shearsmith ... John Woolfe | Harris Dickinson ... Richard Attenborough |
| Charlie Cooper ... Dennis | Shirley Henderson ... Agatha Christie |
| Lucian Msamati ... Max Mallowan | Pippa Bennett-Warner ... Ann Saville |
| Pearl Chanda ... Sheila Sim | Paul Chahidi ... Fellowes |
| Sian Clifford ... Edana Romney | Jacob Fortune-Lloyd ... Gio |
| Tim Key ... Harold Scott | Ania Marson ... Mignon Saunders |
| David Oyelowo ... Mervyn Cocker-Norris | |

Liste technique

| | |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| Réalisé par..... | Tom George |
| Écrit par | Mark Chappell |
| Produit par | Damian Jones, Gina Carter |
| Directeur de la Photographie..... | Jamie D. Ramsay SASC |
| Décors | Amanda McArthur |
| Montage..... | Gary Dolner ACE, Peter Lambert |
| Costumes..... | Odile Dicks-Mireaux |
| Coiffure - Maquillage..... | Nadia Stacey |
| Musique..... | Daniel Pemberton |